

HE 09-2026P-FS-01-01

Examen final P2026

Après avoir répondu aux questions suivantes (10 points), vous proposerez une introduction rédigée ainsi qu'un plan détaillé (I., A. avec titres précis) pour le commentaire du document ci-dessous (10 points) :

Question 1 :

Présentez l'œuvre scientifique de l'auteur du texte (1 point).

Question 2 :

Dans quelle mesure Carrel est-il l'héritier de la pensée de Francis Galton, pensée que vous explicitez (3 points).

Question 3 :

Dans quelle mesure Carrel propose-t-il une troisième voie entre démocratie et socialisme marxiste (l. 55-56) ? Comment désigne-t-il cette troisième voie « scientifique » dans sa correspondance privée avec son frère ? De quelles idéologies qui, dans l'entre-deux-guerres ou la Seconde Guerre mondiale, se posent elles aussi en alternatives à la démocratie libérale et au socialisme marxiste cette troisième voie est-elle proche (citez des pays/régimes à l'appui de votre réponse) ? (3 points).

Question 4 :

Dans quelle mesure Carrel remet-il en question les apports/avancées matérielles issues de l'industrialisation et de la science moderne, sur quels arguments ? (1 point).

Question 5 :

Quelle institution sera créée sous le régime de Vichy avec à sa tête Carrel qui répond au vœu d'un « centre de synthèse » pour « résoudre les problèmes humains » ? (l. 75 et 81) ? (1 point).

Question 6 :

Peut-on qualifier la pensée de Carrel de raciste ? Justifiez votre réponse (1 point).

* * *

1 La nécessité de cette rénovation devient plus claire chaque
année. Tous les jours, les journaux, les magazines, la radio nous
apportent des nouvelles qui démontrent l'opposition croissante
du progrès matériel et du désordre de la société. Les triomphes
5 de la science dans certains domaines nous empêchent de réaliser
son impuissance dans d'autres. Car la technologie, dont l'expansion de New-York, par exemple, nous révèle les récentes mer-
veilles et le succès grandissant, crée le confort, simplifie l'existence,
augmente la rapidité des communications, met à notre dispo-
10 sition des quantités de matériaux nouveaux, fabrique des produits
chimiques qui guérissent comme par miracle de dangereuses ma-

PRÉFACE DE LA DERNIÈRE ÉDITION AMÉRICAINE IX

15 maladies. Mais peut-être aimerions-nous mieux la sécurité économique,
la santé naturelle, l'équilibre moral et mental, et surtout la paix,
que la possibilité de traverser l'océan en quelques heures, d'absorber
des vitamines synthétiques ou de porter des vêtements faits à
l'aide de produits artificiels remplaçant le coton, la laine et la soie.
En réalité, les dons de la technologie se sont abattus comme une
20 pluie d'orage sur une société trop ignorante d'elle-même pour
les employer sagement. Aussi sont-ils devenus des facteurs de
destruction. Ne vont-ils pas rendre catastrophique cette guerre
à laquelle tous les peuples d'Europe se préparent? Ne seront-ils
pas responsables de la mort de millions d'hommes, qui sont la
25 fleur de la civilisation, de la destruction des trésors accumulés
par les siècles sur le sol de l'Europe, et de l'affaiblissement défi-
nitif des grandes races blanches? La vie moderne nous a apporté
un autre danger plus subtil, mais plus grave encore que celui de
la guerre : l'extinction des meilleurs éléments de la race. La
natalité diminue dans toutes les nations, excepté en Allemagne
et en Russie. La France se dépeuple déjà. L'Angleterre et la Scan-
30 dinavie se dépeupleront bientôt. Aux États-Unis, le tiers supérieur
de la population se reproduit beaucoup moins rapidement que le
tiers inférieur. L'Europe et les États-Unis subissent donc un affai-
blissement qualitatif aussi bien que quantitatif. Au contraire,
les races africaines et asiatiques, telles que les Arabes, les Indous,
35 les Russes, s'accroissent avec une grande rapidité. La civilisation
occidentale ne s'est jamais trouvée en aussi grave péril qu'aujour-
d'hui. Même si elle évite le suicide par la guerre, elle s'achemine
vers la dégénérescence grâce à la stérilité des groupes humains les
plus forts et les plus intelligents.

40 Jamais nous n'aurons assez d'admiration pour les conquêtes
de la physiologie et de la médecine. Ces conquêtes ont mis les
nations civilisées à l'abri des grandes épidémies, telles que la peste,
le choléra, le typhus et autres maladies infectieuses. Grâce à
l'hygiène et à la connaissance grandissante de la nutrition, les habi-
45 tants des villes surpeuplées sont propres, bien nourris, mieux por-
tants, et la durée moyenne de la vie a beaucoup augmenté. Néan-
moins, nous réalisons chaque année davantage que l'hygiène
et la médecine, même avec l'aide de la pédagogie moderne, n'ont
pas réussi à améliorer la qualité intellectuelle et morale de la

X

L'HOMME, CET INCONNU

50 population. Beaucoup restent toute leur vie à l'âge psychologique
de douze ans. Il y a des quantités de faibles d'esprit et d'idiots
moraux. Dans les hôpitaux, le nombre des fous dépasse celui de
tous les autres malades réunis.

..*

55 Aucune civilisation durable ne sera jamais fondée sur des idéologies philosophiques et sociales. L'idéologie démocratique elle-même, à moins de se reconstruire sur une base scientifique, n'a pas plus de chance de survivre que l'idéologie marxiste. Car, ni l'un ni l'autre de ces systèmes n'embrasse l'homme dans sa réalité totale. En vérité, toutes les doctrines politiques et économiques
60 ont jusqu'à présent négligé la science de l'homme. Cependant, nous connaissons bien la puissance de la méthode scientifique. La science a su conquérir le monde matériel. Elle nous donnera, quand nous le voudrons, la maîtrise du monde vivant et de nous-mêmes:

65 Nous avons besoin en ce moment d'hommes possédant, comme Aristote, une connaissance universelle. Mais Aristote lui-même ne pourrait pas embrasser toutes les connaissances que nous possédons aujourd'hui. Il nous faut donc un Aristote composite. C'est-à-dire un petit groupe d'hommes appartenant à des spécialités
70 différentes, et capables de fondre leurs pensées individuelles en une pensée collective. Car il y a, à toutes les époques, des esprits doués de cet universalisme qui étend ses tentacules sur toutes choses. La technique de la pensée collective demande beaucoup d'intelligence et de désintéressement. Peu d'individus y sont
75 aptes. Mais seule elle permettra de résoudre les problèmes humains. Aujourd'hui, l'humanité doit se donner un cerveau immortel qui puisse la guider sur la route où en ce moment elle chancelle. Nos institutions de recherche scientifique ne suffisent pas, car leurs trouvailles sont toujours fragmentaires. Pour édifier une vraie
80 science de l'homme, et une technologie de la civilisation, il nous faut créer des centres de synthèse où la pensée collective forgera la connaissance nouvelle. Ainsi, il deviendra possible de donner à l'individu et à la société la base inébranlable des concepts opérationnels, et le pouvoir de survivre.
